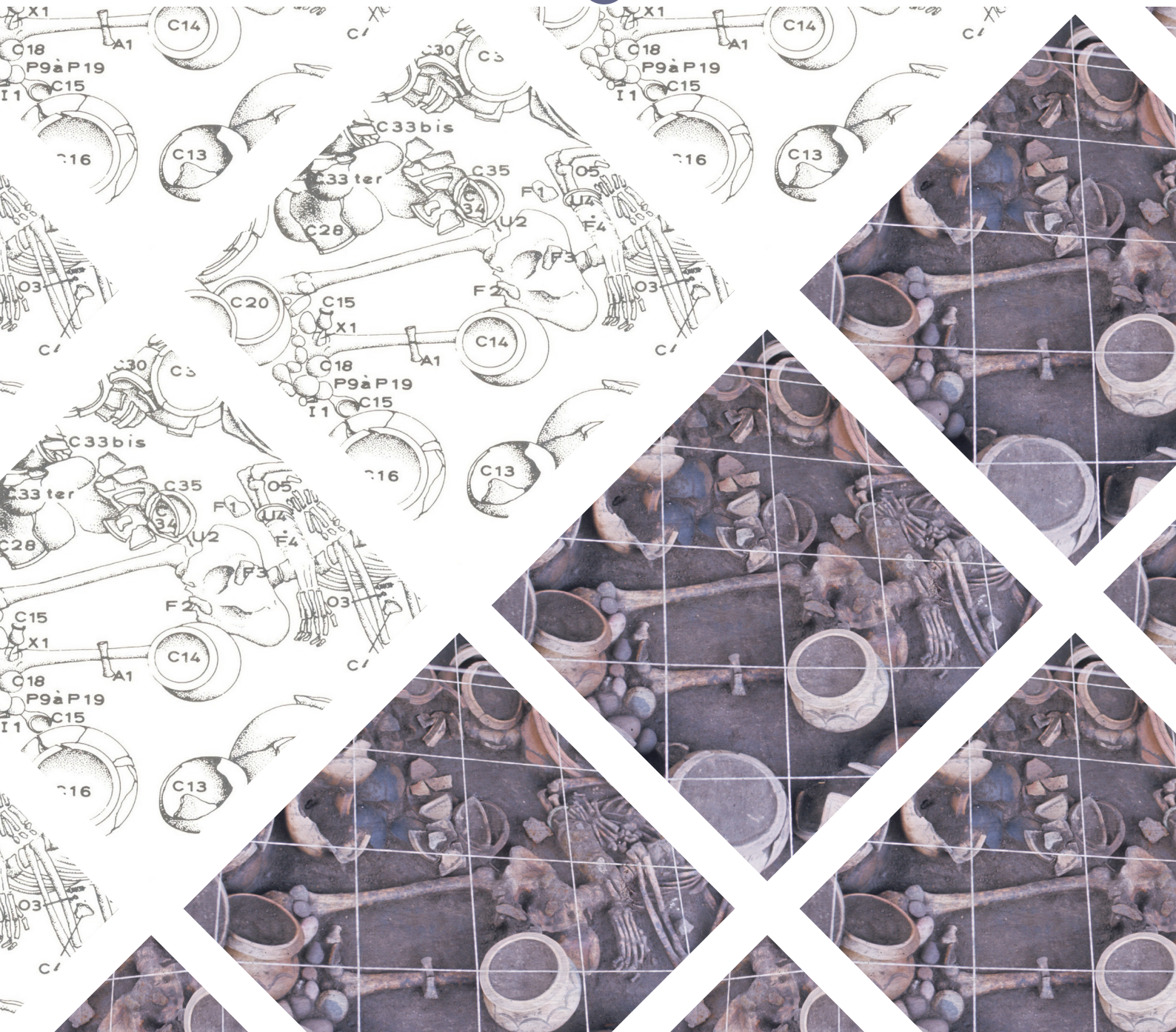


# Manuel de terrain en Archéologie africaine



## ÉDITEURS

Alexandre Livingstone Smith  
Els Cornelissen  
Olivier P. Gosselain  
Scott MacEachern

## COLLECTION DIGITALE

« DOCUMENTS DE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES »

MUSÉE ROYAL  
DE L'AFRIQUE  
CENTRALE

**Afrique**

TERVUREN

## COLOPHON

Cet ouvrage de la collection « Documents de Sciences humaines et sociales » est uniquement disponible en version en ligne sur le site internet du Musée royal de l’Afrique centrale : [www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)

Ce projet a été soutenu par la Coopération belge au Développement (DGD).



Couverture : tombe dans la dépression de l’Upemba avec carroyage, 3.10.51. Photo © P. de Maret. Sanga 1974, figure extraite de de Maret, P. 1974. *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba, Zaïre*, vol. I : *Sanga et Katongo*. Tervuren : MRAC (coll. « Annales de Sciences humaines in 8° »), fig. 28, p. 128.

Responsable éditoriale : Isabelle Gérard (MRAC).

Mise en page de la couverture : Bram de Rudder (MRAC).

Mise en page intérieure : Mieke Dumortier (MRAC).

Traductions et relecture: Benoît Albinovanus, Nadine Devleeschouwer (MRAC), Fadhila Lemeur

ISBN : 978-9-4922-4428-4

Dépôt légal : D/2017/0254/07

© Musée royal de l’Afrique centrale, Tervuren 2017

[www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)

Cette publication est sous Creative Commons Attribution 3.0 License (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>).



Toute demande concernant cette publication est à adresser au service des Publications du MRAC, Leuvensesteenweg 13, 3080 Tervuren, Belgique.  
[publications@africamuseum.be](mailto:publications@africamuseum.be)

# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b>	6
<b>INTRODUCTION. Concevoir et écrire le passé de l’Afrique</b>	7
Introduction. <b>A. Livingstone Smith &amp; S. MacEachern</b>	8
Sur les traces de l’histoire africaine : sonder le passé à partir du présent. <b>J. Sutton</b>	10
L’archéologie en Afrique : qui définit les priorités ? <b>S. K. McIntosh</b>	15
Recherches académiques en Afrique de l’ouest : le cas du Sénégal. <b>M. Sall</b>	18
Perspectives africaines sur la recherche académique : le cas du Cameroun . <b>C. Mbida Mindzie</b>	24
<b>CHAPITRE 1. Planifier un projet archéologique en Afrique</b>	27
Introduction. <b>A. Livingstone Smith</b>	28
Organiser un projet international de recherche archéologique en Afrique. <b>A. Haour &amp; D. N’Dah</b>	30
Gestion du patrimoine culturel en Afrique. <b>P. Mitchell.</b>	34
Étude de cas : gestion du patrimoine en Afrique centrale. <b>N. Arazi</b>	37
Archéologie de sauvetage et de prévention : routes, centrales thermiques et carrières. <b>R. Oslisly</b>	42
Gestion du patrimoine culturel en Afrique : le cas de l’IFAN au Sénégal. <b>I. Thiaw</b>	45
Relations avec les communautés locales. <b>N. David</b>	49
<b>CHAPITRE 2. Trouver et décrire un site archéologique</b>	53
Introduction. <b>A. Livingstone Smith</b>	54
La prospection archéologique en contexte urbain africain : Bangui. <b>A. J.-P. Ndanga</b>	56
Étude de cas: la forêt tropicale humide. <b>M. K. H. Eggert</b>	60
Prospections exploratoires au Sahel : un guide informel. <b>K. MacDonald</b>	65
Formations sociales anciennes : archéologie dans une métropole. <b>A. Ogundiran &amp; B. Agbaje-Williams</b>	69
Prospections urbaines. <b>J. Fleisher</b>	76
Prospection archéologique, enregistrement et catalogage du matériel archéologique. <b>P. J. Lane</b>	79
Stratégie de reconnaissance et de fouille à grande échelle au Congo : Étude de cas. <b>J. Denbow</b>	86
Étude de cas : prendre part à une étude d’impact en tant qu’étudiant. <b>P. Nlend</b>	91
La prospection des sites funéraires. <b>I. Ribot</b>	94
Trouver l’art rupestre. <b>B. Smith</b>	97

<b>CHAPITRE 3. Protéger et fouiller un site archéologique</b>	101
Introduction. <b>A. Livingstone Smith</b>	102
La fouille de sites de l'Âge de la Pierre. <b>R. Vogelsang</b>	104
Sites villageois. <b>H.-P. Wotzka</b>	109
La fosse : fouille et analyse archéologiques. <b>A. Assoko Ndong</b>	116
Les fouilles en milieu urbain. <b>J. Fleisher</b>	121
Mégalithisme. <b>L. Laporte</b>	125
Sites Métallurgiques. <b>C. Robion-Brunner &amp; V. Serneels</b>	129
La fouille des sites funéraires. <b>I. Ribot</b>	134
Inventorier l'art rupestre. <b>B. Smith</b>	138
Documenter et étudier un site d'art rupestre : le massif de Lovo. <b>G. Heimlich</b>	142
Gestion et conservation de l'art rupestre. <b>B. Smith</b>	146
<b>CHAPITRE 4. Analyser les vestiges matériels</b>	149
Introduction. <b>A. Livingstone Smith</b>	150
Du terrain au laboratoire. <b>D. Bosquet</b>	152
Le catalogue des trouvailles. <b>S. Ozainne</b>	157
Interpréter les matériaux lithiques. <b>N. Taylor</b>	163
Étude de cas : analyse lithique de Shum Laka, province Nord-Ouest, Cameroun. <b>E. Cornelissen</b>	168
Analyse de la céramique. <b>A. Livingstone Smith &amp; C. de Francquen</b>	173
Définir les styles de poterie. <b>T. Huffman</b>	180
Objets en fer. <b>D. Killick</b>	187
Cuivre. <b>L. Garenne-Marot</b>	190
Étude de cas : lingots de cuivre en Afrique centrale. <b>N. Nikis</b>	197
<b>CHAPITRE 5. Écofacts et études apparentées</b>	203
Introduction. <b>E. Cornelissen</b>	204
Restes archéobotaniques. <b>A. Höhn</b>	206
L'archéozoologie en Afrique subsaharienne. <b>W. Van Neer</b>	210
Étude de cas : domestiqué ou sauvage ? <b>V. Linseele</b>	214
La couverture pédologique d'Afrique centrale. <b>D. Schwartz</b>	218
Étude de cas en milieu fluvial soudano-sahélien. <b>M. Rasse</b>	223
Restes humains. <b>I. Crevecoeur</b>	228
Datation par le radiocarbone. <b>P. de Maret</b>	232
C14 : Interpréter une date à titre d'exemple. <b>E. Cornelissen, P. de Maret &amp; D.K. Wright</b>	236
Autres méthodes de datation radiométrique. <b>D.K. Wright</b>	237
Méthodes de datation relative. <b>D.K. Wright</b>	243

<b>CHAPITRE 6. Du présent au passé</b>	247
Introduction. <b>O.P. Gosselain</b>	248
L'approche historique directe. <b>A. B. Stahl</b>	250
Tradition orale. <b>D. Schoenbrun</b>	253
Linguistique historique. <b>K. Bostoen</b>	257
La méthode « mots et choses ». <b>B. Ricquier</b>	261
Objets d'art. <b>J. Polet</b>	264
Ethnoarchéologie. <b>D. Lyons</b>	270
Poterie et histoire orale dans le Faro. <b>A. Mezop Temgoua Noumissing</b>	275
Architecture. <b>V. Brunfaut et J.-F. Pinet</b>	280
La technologie céramique entre présent et passé. <b>A. Mayor</b>	286
Technologie comparée. <b>O.P. Gosselain</b>	292
Généétique et archéologie africaine. <b>S. MacEachern</b>	296
<b>CHAPITRE 7. Publier ses résultats de recherche</b>	301
Introduction. <b>I. Gérard</b>	302
Rédiger un manuscrit et préparer le processus d'évaluation par les pairs. <b>P. Robertshaw</b>	304
Où publier ? <b>E.A.A. Garcea</b>	307
Publication en ligne et Open Access. <b>J.-P. Devroey</b>	311
<b>CHAPITRE 8. Épilogue</b>	315
Le futur du passé sur le continent africain. <b>P. de Maret</b>	316

## AVANT-PROPOS

Alexandre Livingstone Smith, Els Cornelissen, Olivier P. Gosselain & Scott MacEachern

Pierre de Maret a pris sa retraite de l'université en octobre 2015. Au vu de sa renommée internationale en tant qu'éminent chercheur, ses contributions scientifiques au domaine de l'archéologie africaine auraient pu être célébrées par un *Festschrift* réunissant un panel international d'amis et de collègues.

Toutefois, Pierre a également dédié une partie importante de sa carrière académique à la formation et au financement d'étudiant(e)s en archéologie africaine, dont plusieurs sont devenus des archéologues professionnels et occupent aujourd'hui des postes académiques.

Beaucoup de ces étudiant(e)s ont passé du temps au Musée royal de l'Afrique centrale, un institut scientifique belge auquel Pierre est associé depuis le début des années 1970. Outre la consultation de la documentation et l'analyse des collections, les étudiants sollicitaient souvent un avis pratique pour mener un travail de terrain en Afrique. Ils nous posaient des questions fondamentales – et critiques –, auxquelles les collègues et les amis de Pierre tentaient de répondre d'une façon efficace et claire. Ce processus nous a fait réaliser petit à petit qu'en dépit de la richesse des livres dédiés à l'archéologie africaine et à l'archéologie de terrain, il n'existait pas une publication spécifiquement consacrée aux pratiques archéologiques en Afrique. Ce constat, joint à notre souhait de commémorer l'investissement de Pierre dans la formation et la supervision de jeunes chercheurs, nous a menés à éditer un *Manuel de terrain en Archéologie africaine* fondé sur l'expertise de la communauté internationale à laquelle appartient Pierre.

Ce manuel traite de la manière de trouver, fouiller et étudier des sites archéologiques en Afrique subsaharienne. Il est évident que les méthodes archéologiques appliquées en Afrique ne diffèrent pas des méthodes de fouille connues ailleurs dans le monde et que tout étudiant ayant accès à l'internet peut facilement trouver des références sur la façon de faire du terrain. Mais connaître l'outil ne revient pas à implémenter cet outil. C'est précisément ici que réside la différence qu'apportent au manuel les contributions de professionnels expérimentés. Partager des conseils, décrire les pièges à éviter, contextualiser les méthodes de terrain et les orientations de recherche, tout cela leur permet d'aider les futurs archéologues africanistes à s'informer et à devenir autonomes sur le terrain.

Lisibilité et facilité d'accès furent des éléments clés. En premier lieu, nous souhaitions que le texte soit le plus clair et le plus succinct possible. Nous avons demandé aux auteurs de nous fournir de courtes contributions, tout en évitant le jargon, en se centrant sur des concepts et des méthodes essentiels et fondamentaux. Les références ont été réduites au strict minimum de sources clés et accessibles. Deuxièmement, afin d'atteindre le public le plus vaste possible, et plus particulièrement en Afrique, nous avons opté pour une publication en ligne et en accès libre, et ce en français et en anglais. Nous avons également décidé d'offrir la possibilité de télécharger chaque chapitre séparément, ce qui pourrait s'avérer utile là où l'accès à l'internet est coûteux et irrégulier.

Ce manuel n'est certainement pas parfait. Tous les sujets n'ont pas pu être couverts et il y a certes des recoupements entre certains chapitres – mais qui correspondent parfois à des perspectives différentes ou encore à d'autres conditions de terrain. Il est clair que le nombre des contributeurs et leur diversité entraînent un certain degré d'hétérogénéité stylistique, mais en même temps cela ouvre une perspective plus diversifiée sur le travail archéologique de terrain en Afrique. Ce manuel est donc un travail en cours, dont l'évolution reste en phase avec celles que connaît l'archéologie africaine.

Nous souhaitons remercier chaleureusement tous les auteurs impliqués dans ce projet particulier, ainsi que toutes les personnes qui les ont assistés directement ou indirectement. Nos remerciements vont tout spécialement à Isabelle Gerard et son équipe du Service des Publications au MRAC, ainsi qu'à la Direction générale de la Coopération belge qui a généreusement financé les traductions.

À Pierre, avec notre respect et notre estime pour tout ce qu'il a accompli jusqu'à présent.